

Maxéville

SOFT MACHINE'S Maxeville

Ten Styles

Maxeville © 2021 Soft Machine (Open Studio)
Designed by Mark Niemeijer

Maxeville is a compact family inspired by the principles of movements such as De Stijl (The Netherlands) and Union des Artistes Modernes (France). Concentrating on the work of Gerrit Rietveld and Jean Prouvé.

The typeface was named after the area (FR) where designer and architect Jean Prouvé built his factory. Maxeville Construct came from Gerrit Rietveld and draws its name from the manual 'How to Construct Rietveld Furniture'. As its supposed to appear constructed, rather than a stencil.

Maxeville Ver. 2.0
Release 27.01.2021
1 – 5 CPU

(Ten Fonts) Tekst, Regular, Bold,
Constructed, Bold Constructed
and Corresponding Italics.

Fonts available at s-m.nu

1 Tekst ² *Italic*
3 Regular ⁴ *Italic*
5 Construct ⁶ *Italic*
7 Bold ⁸ *Italic*
9 Bold Construct
10 *Italic*

Maxeville
Tekst

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg

Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn Oo

Pp Qq Rr Ss Tt Uu Vv

Ww Xx Yy Zz

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

! ? , . : ; @ ß &

aa

Union des
Artistes
Modernes

≡ 08 AV 50 T 06

The UAM was founded in May 1929 by an influential group of committed Modernist designers who had become disillusioned with the conservatism of the Société des Artistes Décorateurs (SAD), from whom they split. SAD was largely geared to the expensive tastes of an affluent urban cultural elite, an outlook evident in the majority of lavish decorative displays seen at the 1925 Paris Exposition des Arts Décoratifs et Industriels. Members of the UAM included Robert Mallet-Stevens, Charlotte Perriand, Le Corbusier, Jean Puiforcat, Franz Jourdain, René Herbst, Pierre Chareau, and Louis Sognot. The group's first exhibition, L'Art moderne cadre de la vie contemporaine, was held at the Musée des Arts Décoratifs in 1930.

L'Union des artistes modernes, abrégé par le sigle UAM, est un mouvement d'artistes décorateurs et d'architectes fondé en France le 15 mai 1929 par Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Charles Édouard Jeanneret (Le Corbusier), Pierre Jeanneret et Robert Mallet-Stevens. Stoppée par la Seconde Guerre mondiale, l'UAM reprend ses activités avec les expositions Formes utiles à partir de 1949. L'UAM s'arrête définitivement en 1958 mais les expositions "*Formes utiles*" se prolongent et sont à l'initiative du Centre de création industrielle en 1969.

L'UAM a été fondée après une négociation manquée pour l'organisation du salon des artistes décorateurs de 1929 : les futurs membres, pour la plupart proches de l'architecture et unis depuis 1925, trouvent l'espace qui leur est accordé inadapté et insuffisant et décident de s'émanciper de la société des artistes décorateurs en organisant une structure et des événements indépendants.

Ils fondent un comité directeur avec Hélène Henry, René Herbst, Francis Jourdain, Robert Mallet-Stevens (président) et Raymond Templier (secrétaire). Parmi les membres fondateurs de ce projet se trouvent les frères Jean et Joël Martel, Charlotte Perriand et Gustave Miklos.

Les membres de ce mouvement s'émancipent des notions décoratives pour se concentrer sur la fonction, la structure et exploiter les nouveaux matériaux et les nouvelles techniques afin de les adapter à une vision moderne et revalorisée des arts décoratifs.

En 1945, après la mort de Robert Mallet-Stevens en février et la signature de l'Armistice en mai, l'UAM ne retrouve pas son activité initiale et perd sens alors que ses membres sont autorisés à participer au Salon des artistes décorateurs. La priorité est alors la Reconstruction. Les membres éprouvent des difficultés à se réunir pour organiser des événements. Georges-Henri Pingusson tente d'y remédier en publiant le "Manifeste 49" qui reste sans écho. Quant au nouveau président, René Herbst, il organise l'événement "*Formes Utiles*" où l'UAM sélectionne des objets industriels pour une présentation au Salon des arts ménagers (SAM) avec une thématique annuelle.

SAM 1951 Les Appareils Sanitaires. SAM 1952 Le Siège. SAM 1953 Les Appareils Portatifs D'éclairage, Le Petit Outillage Électrique, Le Verre À Boire. SAM 1954 Le Fer À Repasser. SAM 1955 La Casserole. SAM 1956 La Table de Repas et Son Service. SAM 1957 Le Fauteuil Relax

De plus en plus spécialisée dans le design industriel, l'UAM ne séduit plus, la dispute avec les décorateurs est très lointaine. D'autre part, les idées du moment en architecture se découvrent plus largement dans les congrès internationaux d'architecture moderne. Quant aux jeunes talents attirés par le domaine prestigieux du design des meubles, ils se rassemblent désormais dans l'Association des créateurs de modèles de série (ACMS).

L'approche artistique de l'UAM trouve son origine dans des expressions et manifestations d'artistes depuis 1903 : Francis Jourdain, au sein du salon d'automne de 1903, invite des peintres, des sculpteurs et des décorateurs. Les commissaires déclarent "*Ici, il n'y a pas de hiérarchie entre art majeur et art mineur.*". En 1910, le Salon d'automne invite les ateliers de Munich, qui s'appuient sur un réseau de coopératives, allié à des industriels.

À la création de l'UAM, de nombreuses critiques sont émises contre l'Union et ses artistes: "*Notre art décoratif si émouvant et si tendre, au lieu de continuer dans le sens de sa magnifique imperfection vivante, défailloit soudainement dans l'horrible perfection morte : le cube [propos prêtés à Paul Iribe].*" Un mouvement venu de l'étranger qui se propage et menace de détruire tout ce qui a fait jusqu'ici la réputation universelle de notre art [propos prêtés à François Thiébaud-Sisson].

Ces attaques conduisent à la publication d'un manifeste rédigé, au nom de l'UAM, par Louis Chéronnet, critique d'art. Il exprime l'idée que l'art évolue comme la société: "*Cette crise qui sévit sur l'artisanat et le commerce d'art n'est qu'une conséquence de la crise générale qui, dans le monde entier, atteint toutes les classes de la société et toutes les activités productrices.*" Il affirme que l'art doit être social: "*L'art moderne est un art véritablement social. Un art pur, accessible à tous et non une imitation faite pour la vanité de quelques-uns.*"

Maxeville
Regular
Construct

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg
Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn Oo
Pp Qq Rr Ss Tt Uu Vv
Ww Xx Yy Zz

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

! ? . , : ; @ ß &

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg
Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn Oo
Pp Qq Rr Ss Tt Uu Vv
Ww Xx Yy Zz

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

! ? . , : ; @ ß &

as

Ateliers
Jean
Prouvé

≡ 08 AV 50 T T 06

The UAM was founded in May 1929 by an influential group of committed Modernist designers who had become disillusioned with the conservatism of the Société des Artistes Décorateurs (SAD), from whom they split. SAD was largely geared to the expensive tastes of an affluent urban cultural elite, an outlook evident in the majority of lavish decorative displays seen at the 1925 Paris Exposition des Arts Décoratifs et Industriels. Members of the UAM included Robert Mallet-Stevens, Charlotte Perriand, Le Corbusier, Jean Puiforcat, Franz Jourdain, René Herbst, Pierre Chareau, and Louis Sognot. The group's first exhibition, L'Art moderne cadre de la vie contemporaine, was held at the Musée des Arts Décoratifs in 1930.

L'Union des artistes modernes, abrégé par le sigle UAM, est un mouvement d'artistes décorateurs et d'architectes fondé en France le 15 mai 1929 par Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Charles Édouard Jeanneret (Le Corbusier), Pierre Jeanneret et Robert Mallet-Stevens. Stoppée par la Seconde Guerre mondiale, l'UAM reprend ses activités avec les expositions Formes utiles à partir de 1949. L'UAM s'arrête définitivement en 1958 mais les expositions "*Formes utiles*" se prolongent et sont à l'initiative du Centre de création industrielle en 1969.

L'UAM a été fondée après une négociation manquée pour l'organisation du salon des artistes décorateurs de 1929 : les futurs membres, pour la plupart proches de l'architecture et unis depuis 1925, trouvent l'espace qui leur est accordé inadéquat et insuffisant et décident de s'émanciper de la société des artistes décorateurs en organisant une structure et des événements indépendants.

Ils fondent un comité directeur avec Hélène Henry, René Herbst, Francis Jourdain, Robert Mallet-Stevens (président) et Raymond Templier (secrétaire). Parmi les membres fondateurs de ce projet se trouvent les frères Jean et Joël Martel, Charlotte Perriand et Gustave Miklos.

Les membres de ce mouvement s'émancipent des notions décoratives pour se concentrer sur la fonction, la structure et exploiter les nouveaux matériaux et les nouvelles techniques afin de les adapter à une vision moderne et revalorisée des arts décoratifs.

En 1945, après la mort de Robert Mallet-Stevens en février et la signature de l'Armistice en mai, l'UAM ne retrouve pas son activité initiale et perd sens alors que ses membres sont autorisés à participer au Salon des artistes décorateurs. La priorité est alors la Reconstruction. Les membres éprouvent des difficultés à se réunir pour organiser des événements. Georges-Henri Pingusson tente d'y remédier en publiant le "*Manifeste 49*" qui reste sans écho. Quant au nouveau président, René Herbst, il organise l'événement "*Formes Utiles*" où l'UAM sélectionne des objets industriels pour une présentation au Salon des arts ménagers (SAM) avec une thématique annuelle.

SAM 1951 Les Appareils Sanitaires. SAM 1952 Le Siège. SAM 1953 Les Appareils Portatifs D'éclairage, Le Petit Outillage Électrique, Le Verre À Boire. SAM 1954 Le Fer À Repasser. SAM 1955 La Casserole. SAM 1956 La Table de Repas et Son Service. SAM 1957 Le Fauteuil Relax

De plus en plus spécialisée dans le design industriel, l'UAM ne séduit plus, la dispute avec les décorateurs est très lointaine. D'autre part, les idées du moment en architecture se découvrent plus largement dans les congrès internationaux d'architecture moderne. Quant aux jeunes talents attirés par le domaine prestigieux du design des meubles, ils se rassemblent désormais dans l'Association des créateurs de modèles de série (ACMS).

L'approche artistique de l'UAM trouve son origine dans des expressions et manifestations d'artistes depuis 1903 : Francis Jourdain, au sein du salon d'automne de 1903, invite des peintres, des sculpteurs et des décorateurs. Les commissaires déclarent "*Ici, il n'y a pas de hiérarchie entre art majeur et art mineur.*". En 1910, le Salon d'automne invite les ateliers de Munich, qui s'appuient sur un réseau de coopératives, allié à des industriels.

À la création de l'UAM, de nombreuses critiques sont émises contre l'Union et ses artistes: "*Notre art décoratif si émouvant et si tendre, au lieu de continuer dans le sens de sa magnifique imperfection vivante, défaille soudainement dans l'horrible perfection morte : le cube [propos prêtés à Paul Iribe].*" Un mouvement venu de l'étranger qui se propage et menace de détruire tout ce qui a fait jusqu'ici la réputation universelle de notre art [propos prêtés à François Thiébaud-Sisson].

Ces attaques conduisent à la publication d'un manifeste rédigé, au nom de l'UAM, par Louis Chéronnet, critique d'art. Il exprime l'idée que l'art évolue comme la société: "*Cette crise qui sévit sur l'artisanat et le commerce d'art n'est qu'une conséquence de la crise générale qui, dans le monde entier, atteint toutes les classes de la société et toutes les activités productrices.*" Il affirme que l'art doit être social: "*L'art moderne est un art véritablement social. Un art pur, accessible à tous et non une imitation faite pour la vanité de quelques-uns.*"

an

Werkplaats
Gerit
Rietveld

≡ 08 AV 50 T T 06

The UAM was founded in May 1929 by an influential group of committed Modernist designers who had become disillusioned with the conservatism of the Société des Artistes Décorateurs (SAD), from whom they split. SAD was largely geared to the expensive tastes of an affluent urban cultural elite, an outlook evident in the majority of lavish decorative displays seen at the 1925 Paris Exposition des Arts Décoratifs et Industriels. Members of the UAM included Robert Mallet-Stevens, Charlotte Perriand, Le Corbusier, Jean Puyfocart, Franz Jourdain, René Herbst, Pierre Chareau, and Louis Sognot. The group's first exhibition, L'Art moderne cadre de la vie contemporaine, was held at the Musée des Arts Décoratifs in 1930.

L'Union des artistes modernes, abrégé par le sigle UAM, est un mouvement d'artistes décorateurs et d'architectes fondé en France le 15 mai 1929 par Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Charles Édouard Jeanneret (Le Corbusier), Pierre Jeanneret et Robert Mallet-Stevens. Stoppée par la Seconde Guerre mondiale, l'UAM reprend ses activités avec les expositions Formes utiles à partir de 1949. L'UAM s'arrête définitivement en 1958 mais les expositions "*Formes utiles*" se prolongent et sont à l'initiative du Centre de création industrielle en 1969.

L'UAM a été fondée après une négociation manquée pour l'organisation du salon des artistes décorateurs de 1929 : les futurs membres, pour la plupart proches de l'architecture et unis depuis 1925, trouvent l'espace qui leur est accordé inadéquat et insuffisant et décident de s'émanciper de la société des artistes décorateurs en organisant une structure et des événements indépendants.

Ils fondent un comité directeur avec Hélène Henry, René Herbst, Francis Jourdain, Robert Mallet-Stevens (président) et Raymond Templier (secrétaire). Parmi les membres fondateurs de ce projet se trouvent les frères Jean et Joël Martel, Charlotte Perriand et Gustave Miklos.

Les membres de ce mouvement s'émancipent des notions décoratives pour se concentrer sur la fonction, la structure et exploiter les nouveaux matériaux et les nouvelles techniques afin de les adapter à une vision moderne et revalorisée des arts décoratifs.

En 1945, après la mort de Robert Mallet-Stevens en février et la signature de l'Armistice en mai, l'UAM ne retrouve pas son activité initiale et perd sens alors que ses membres sont autorisés à participer au Salon des artistes décorateurs. La priorité est alors la Reconstruction. Les membres éprouvent des difficultés à se réunir pour organiser des événements. Georges-Henri Pingusson tente d'y remédier en publiant le "*Manifeste 49*" qui reste sans écho. Quant au nouveau président, René Herbst, il organise l'événement "*Formes Utiles*" où l'UAM sélectionne des objets industriels pour une présentation au Salon des arts ménagers (SAM) avec une thématique annuelle.

SAM 1951 Les Appareils Sanitaires. SAM 1952 Le Siège. SAM 1953 Les Appareils Portatifs D'éclairage, Le Petit Outillage Électrique, Le Verre À Boire. SAM 1954 Le Fer À Repasser. SAM 1955 La Casserole. SAM 1956 La Table de Repas et Son Service. SAM 1957 Le Fauteuil Relax

De plus en plus spécialisée dans le design industriel, l'UAM ne séduit plus, la dispute avec les décorateurs est très lointaine. D'autre part, les idées du moment en architecture se découvrent plus largement dans les congrès internationaux d'architecture moderne. Quant aux jeunes talents attirés par le domaine prestigieux du design des meubles, ils se rassemblent désormais dans l'Association des créateurs de modèles de série (ACMS).

L'approche artistique de l'UAM trouve son origine dans des expressions et manifestations d'artistes depuis 1903 : Francis Jourdain, au sein du salon d'automne de 1903, invite des peintres, des sculpteurs et des décorateurs. Les commissaires déclarent "*Ici, il n'y a pas de hiérarchie entre art majeur et art mineur.*". En 1910, le Salon d'automne invite les ateliers de Munich, qui s'appuient sur un réseau de coopératives, allié à des industriels.

À la création de l'UAM, de nombreuses critiques sont émises contre l'Union et ses artistes: "*Notre art décoratif si émouvant et si tendre, au lieu de continuer dans le sens de sa magnifique imperfection vivante, défailloit soudainement dans l'horrible perfection morte : le cube [propos prêtés à Paul Iribé].*" Un mouvement venu de l'étranger qui se propage et menace de détruire tout ce qui a fait jusqu'ici la réputation universelle de notre art [propos prêtés à François Thiébauld-Sisson].

Ces attaques conduisent à la publication d'un manifeste rédigé, au nom de l'UAM, par Louis Chéronnet, critique d'art. Il exprime l'idée que l'art évolue comme la société: "*Cette crise qui sévit sur l'artisanat et le commerce d'art n'est qu'une conséquence de la crise générale qui, dans le monde entier, atteint toutes les classes de la société et toutes les activités productrices.*" Il affirme que l'art doit être social: "*L'art moderne est un art véritablement social. Un art pur, accessible à tous et non une imitation faite pour la vanité de quelques-uns.*"

Maxeville

Bold

Constructi

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg
Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn Oo
Pp Qq Rr Ss Tt Uu Vv
Ww Xx Yy Zz

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

! ? . . : ; @ ß &

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg
Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn Oo
Pp Qq Rr Ss Tt Uu Vv
Ww Xx Yy Zz

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

! ? . . : ; @ ß &

aa

Structuralist

Architecture

Herman

Hertzberger

≡ 08 AV 50 T 06

The UAM was founded in May 1929 by an influential group of committed Modernist designers who had become disillusioned with the conservatism of the Société des Artistes Décorateurs (SAD), from whom they split. SAD was largely geared to the expensive tastes of an affluent urban cultural elite, an outlook evident in the majority of lavish decorative displays seen at the 1925 Paris Exposition des Arts Décoratifs et Industriels. Members of the UAM included Robert Mallet-Stevens, Charlotte Perriand, Le Corbusier, Jean Puiforcat, Franz Jourdain, René Herbst, Pierre Chareau, and Louis Sognot. The group's first exhibition, *L'Art moderne cadre de la vie contemporaine*, was held at the Musée des Arts Décoratifs in 1930.

L'Union des artistes modernes, abrégé par le sigle UAM, est un mouvement d'artistes décorateurs et d'architectes fondé en France le 15 mai 1929 par Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Charles Édouard Jeanneret (Le Corbusier), Pierre Jeanneret et Robert Mallet-Stevens. Stoppée par la Seconde Guerre mondiale, l'UAM reprend ses activités avec les expositions *Formes utiles* à partir de 1949. L'UAM s'arrête définitivement en 1958 mais les expositions "*Formes utiles*" se prolongent et sont à l'initiative du Centre de création industrielle en 1969.

L'UAM a été fondée après une négociation manquée pour l'organisation du salon des artistes décorateurs de 1929 : les futurs membres, pour la plupart proches de l'architecture et unis depuis 1925, trouvent l'espace qui leur est accordé inadéquat et insuffisant et décident de s'émanciper de la société des artistes décorateurs en organisant une structure et des événements indépendants.

Ils fondent un comité directeur avec Hélène Henry, René Herbst, Francis Jourdain, Robert Mallet-Stevens (président) et Raymond Templier (secrétaire). Parmi les membres fondateurs de ce projet se trouvent les frères Jean et Joël Martel, Charlotte Perriand et Gustave Miklos.

Les membres de ce mouvement s'émancipent des notions décoratives pour se concentrer sur la fonction, la structure et exploiter les nouveaux matériaux et les nouvelles techniques afin de les adapter à une vision moderne et revalorisée des arts décoratifs.

En 1945, après la mort de Robert Mallet-Stevens en février et la signature de l'Armistice en mai, l'UAM ne retrouve pas son activité initiale et perd sens alors que ses membres sont autorisés à participer au Salon des artistes décorateurs. La priorité est alors la Reconstruction. Les membres éprouvent des difficultés à se réunir pour organiser des événements. Georges-Henri Pingusson tente d'y remédier en publiant le "*Manifeste 49*" qui reste sans écho. Quant au nouveau président, René Herbst, il organise l'événement "*Formes Utiles*" où l'UAM sélectionne des objets industriels pour une présentation au Salon des arts ménagers (SAM) avec une thématique annuelle.

SAM 1951 Les Appareils Sanitaires. SAM 1952 Le Siège. SAM 1953 Les Appareils Portatifs D'éclairage, Le Petit Outillage Électrique, Le Verre À Boire. SAM 1954 Le Fer À Repasser. SAM 1955 La Casserole. SAM 1956 La Table de Repas et Son Service. SAM 1957 Le Fauteuil Relax

De plus en plus spécialisée dans le design industriel, l'UAM ne séduit plus, la dispute avec les décorateurs est très lointaine. D'autre part, les idées du moment en architecture se découvrent plus largement dans les congrès internationaux d'architecture moderne. Quant aux jeunes talents attirés par le domaine prestigieux du design des meubles, ils se rassemblent désormais dans l'Association des créateurs de modèles de série (ACMS).

L'approche artistique de l'UAM trouve son origine dans des expressions et manifestations d'artistes depuis 1903 : Francis Jourdain, au sein du salon d'automne de 1903, invite des peintres, des sculpteurs et des décorateurs. Les commissaires déclarent "*Ici, il n'y a pas de hiérarchie entre art majeur et art mineur.*". En 1910, le Salon d'automne invite les ateliers de Munich, qui s'appuient sur un réseau de coopératives, allié à des industriels.

À la création de l'UAM, de nombreuses critiques sont émises contre l'Union et ses artistes: "*Notre art décoratif si émouvant et si tendre, au lieu de continuer dans le sens de sa magnifique imperfection vivante, défailit soudainement dans l'horrible perfection morte : le cube [propos prêtés à Paul Iribe].*" Un mouvement venu de l'étranger qui se propage et menace de détruire tout ce qui a fait jusqu'ici la réputation universelle de notre art [propos prêtés à François Thiébault-Sisson].

Ces attaques conduisent à la publication d'un manifeste rédigé, au nom de l'UAM, par Louis Chéronnet, critique d'art. Il exprime l'idée que l'art évolue comme la société: "*Cette crise qui sévit sur l'artisanat et le commerce d'art n'est qu'une conséquence de la crise générale qui, dans le monde entier, atteint toutes les classes de la société et toutes les activités productrices.*" Il affirme que l'art doit être social: "*L'art moderne est un art véritablement social.*"

aa

Pavillon de

l'Esprit

Nouveau

Le Corbusier

≡ 08 AV 50 T T 06

The UAM was founded in May 1929 by an influential group of committed Modernist designers who had become disillusioned with the conservatism of the Société des Artistes Décorateurs (SAD), from whom they split. SAD was largely geared to the expensive tastes of an affluent urban cultural elite, an outlook evident in the majority of lavish decorative displays seen at the 1925 Paris Exposition des Arts Décoratifs et Industriels. Members of the UAM included Robert Mallet-Stevens, Charlotte Perriand, Le Corbusier, Jean Puiforcat, Franz Jourdain, René Herbst, Pierre Chareau, and Louis Sogno. The group's first exhibition, *L'Art moderne cadre de la vie contemporaine*, was held at the Musée des Arts Décoratifs in 1930.

L'Union des artistes modernes, abrégé par le sigle UAM, est un mouvement d'artistes décorateurs et d'architectes fondé en France le 15 mai 1929 par Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Charles Édouard Jeanneret (Le Corbusier), Pierre Jeanneret et Robert Mallet-Stevens. Stoppée par la Seconde Guerre mondiale, l'UAM reprend ses activités avec les expositions *Formes utiles* à partir de 1949. L'UAM s'arrête définitivement en 1958 mais les expositions "*Formes utiles*" se prolongent et sont à l'initiative du Centre de création industrielle en 1969.

L'UAM a été fondée après une négociation manquée pour l'organisation du salon des artistes décorateurs de 1929 : les futurs membres, pour la plupart proches de l'architecture et unis depuis 1925, trouvent l'espace qui leur est accordé inadapté et insuffisant et décident de s'émanciper de la société des artistes décorateurs en organisant une structure et des événements indépendants.

Ils fondent un comité directeur avec Hélène Henry, René Herbst, Francis Jourdain, Robert Mallet-Stevens (président) et Raymond Templier (secrétaire). Parmi les membres fondateurs de ce projet se trouvent les frères Jean et Joël Martel, Charlotte Perriand et Gustave Miklos.

Les membres de ce mouvement s'émancipent des notions décoratives pour se concentrer sur la fonction, la structure et exploiter les nouveaux matériaux et les nouvelles techniques afin de les adapter à une vision moderne et revalorisée des arts décoratifs.

En 1945, après la mort de Robert Mallet-Stevens en février et la signature de l'Armistice en mai, l'UAM ne retrouve pas son activité initiale et perd sens alors que ses membres sont autorisés à participer au Salon des artistes décorateurs. La priorité est alors la Reconstruction. Les membres éprouvent des difficultés à se réunir pour organiser des événements. Georges-Henri Pingusson tente d'y remédier en publiant le "*Manifeste 49*" qui reste sans écho. Quant au nouveau président, René Herbst, il organise l'événement "*Formes Utiles*" où l'UAM sélectionne des objets industriels pour une présentation au Salon des arts ménagers (SAM) avec une thématique annuelle.

SAM 1951 Les Appareils Sanitaires. SAM 1952 Le Siège. SAM 1953 Les Appareils Portatifs D'éclairage, Le Petit Outillage Électrique, Le Verre À Boire. SAM 1954 Le Fer À Repasser. SAM 1955 La Casserole. SAM 1956 La Table de Repas et Son Service. SAM 1957 Le Fauteuil Relax

De plus en plus spécialisée dans le design industriel, l'UAM ne séduit plus, la dispute avec les décorateurs est très lointaine. D'autre part, les idées du moment en architecture se découvrent plus largement dans les congrès internationaux d'architecture moderne. Quant aux jeunes talents attirés par le domaine prestigieux du design des meubles, ils se rassemblent désormais dans l'Association des créateurs de modèles de série (ACMS).

L'approche artistique de l'UAM trouve son origine dans des expressions et manifestations d'artistes depuis 1903 : Francis Jourdain, au sein du salon d'automne de 1903, invite des peintres, des sculpteurs et des décorateurs. Les commissaires déclarent "*Ici, il n'y a pas de hiérarchie entre art majeur et art mineur.*". En 1910, le Salon d'automne invite les ateliers de Munich, qui s'appuient sur un réseau de coopératives, allié à des industriels.

À la création de l'UAM, de nombreuses critiques sont émises contre l'Union et ses artistes: "*Notre art décoratif si émouvant et si tendre, au lieu de continuer dans le sens de sa magnifique imperfection vivante, défaille soudainement dans l'horrible perfection morte : le cube [propos prêtés à Paul Iribe].*" Un mouvement venu de l'étranger qui se propage et menace de détruire tout ce qui a fait jusqu'ici la réputation universelle de notre art [propos prêtés à François Thiébault-Sisson].

Ces attaques conduisent à la publication d'un manifeste rédigé, au nom de l'UAM, par Louis Chéronnet, critique d'art. Il exprime l'idée que l'art évolue comme la société: "*Cette crise qui sévit sur l'artisanat et le commerce d'art n'est qu'une conséquence de la crise générale qui, dans le monde entier, atteint toutes les classes de la société et toutes les activités productrices.*" Il affirme que l'art doit être social: "*L'art moderne est un art véritablement social.*"

